

FINANCES

LES OPERATIONS DE BOURSE SONT ECLIPSEES PARTOUT PAR LES ACTIVITES DE LA MOISSON.

Les marchés à actions ne peuvent absorber toute l'attention des cercles financiers pendant toute l'année. Il y a des périodes où l'intérêt se concentre sur d'autres activités à cause de leur importance relative. A l'heure actuelle ce ne sont pas les marchés à actions qui accaparent l'attention du monde commercial et financier, mais bien les champs de moisson. Et ceci ne s'applique pas seulement au Canada, mais aussi bien aux Etats-Unis qu'aux autres pays. L'Amérique du Nord et l'Europe accumulent actuellement dans les granges les résultats des efforts agricoles du dernier semestre, et de ces résultats dépend la prospérité du prochain semestre de l'année.

Heureusement pour nous tous, on fait rapport de partout que ces résultats seront satisfaisants. Les récoltes surabondantes sont l'exception dans la plupart des rapports, mais il n'est pour ainsi dire pas fait mention de récoltes déficitaires.

Les Etats-Unis obtiendront apparemment une bonne moyenne dans leurs récoltes importantes, quant à l'Europe, les rapports sont d'un caractère tel qu'il ne peuvent que rassurer ceux qui sont anxieux de voir la régénération financière de ce continent.

Pour le Canada, tout va bien. La récolte est assurée à présent et tous les rapports marquent de bons points au crédit de l'agriculture canadienne et fournissent l'assurance d'une continuation de prospérité pendant l'année prochaine. L'effet bienfaisant de cette situation se fait déjà sentir dans le déclin graduel de la prime sur le dollar américain au Canada.

De 15 pour 100 de prime il y a un mois, les fonds de New-York sont tombés à 11 pour 100 et tout fait prévoir que la prime descendra encore lorsque les envois de grain du Canada commenceront à remplir les navires attendant dans les ports canadiens pour être transportés sur les marchés d'Europe. C'est là une des premières évidences tangibles dans les cercles financiers de la valeur monétaire du travail du moissonneur.

Les affaires de Bourse d'août les plus petites de l'année.

En autant que le volume de transactions dans les Bourses Canadiennes est concerné, et si l'on considère les changements de prix, nulle période de la présente année n'a été moins productive d'intérêt. Jour après jour les transactions ont été légères et il en est résulté le mois le plus mauvais de l'année.

A la Bourse de Montréal, le chiffre d'affaires du mois d'août ne fut approximativement que de 276,000 parts et \$500,000 d'obligations. Ce fut moins que la moitié du nombre de parts négociées pendant le mois précédent et cela se compare avec 660,000 parts en octobre de l'an dernier qui fut probablement le meilleur mois de Bourse. Si l'on compare les transactions en obligations, juillet ne dépasse août que d'environ 50 pour 100. Mais dans le meilleur mois mentionné, le chiffre d'affaires en obligations n'était pas moins de \$9,292,000 à la Bourse de Montréal.

Les changements de prix pendant presque tout le mois furent de légère importance. Le négoce de Spanish River et Laurentide fut probablement le plus fort du marché, bien que même pour ces valeurs et autres de pulpe et papier les changements furent légers et l'intérêt languissant. L'excellent rapport de la Spanish River Company parut plutôt trop tard pour devenir un facteur du marché, mais sa nature était déjà connue depuis quelque temps et les détails additionnels ne vinrent que confirmer les impressions précédentes. Il n'est pas probable, par conséquent que l'excellente situation reflétée dans ce rapport ait beaucoup d'effet sur le marché en ce moment.

Un autre rapport de pulpe et papier paraîtra durant le présent mois, celui de la Laurentide, Limited. Il y a toute raison de prévoir des résultats exceptionnellement bons dans ce rapport, de sorte que l'effet général des rapports financiers des compagnies de pulpe et papier en septembre sera de renforcer tout ce groupe sur le marché.

Les utilités publiques devraient s'améliorer.

Les utilités publiques furent modérément actives en comparaison du reste de la liste. Les affaires sur le Brazilian continuent à être la caractéristique de ce groupe, mais les prix continuent à être à un bas niveau. Les derniers rapports des recettes sont des plus satisfaisants, étant meilleurs que dans le cas de la plupart des maisons de cette nature. L'action Montréal Light, Heat & Power est aussi à un niveau très bas, encore que la récente décision concernant le prix du gaz ait beaucoup d'importance pour la compagnie, car elle devrait rendre producteur de profits un département qui depuis quelque temps enregistre de lourdes pertes.

Les compagnies de fer et d'acier ne reçoivent que peu d'attention et il semble que le public veuille attendre les prochains développements. Les stocks concernés dans le British Empire Steel sont fermes à leur bas niveau et le Steel of Canada ne montre pas d'amélioration.

Le marché monétaire ne montre pas de changement appréciable. Les banques sont serrées sur les emprunts et encore qu'il y ait assez d'argent pour le roulement actuel, une activité fébrile n'aurait pas sa place en ce moment. Certains agents de change disent qu'ils feraient plus d'affaires si les prêts pouvaient s'obtenir plus facilement, on peut donc en conclure que le calme actuel du marché est dû en grande partie à la rareté de l'argent. On présume que cette situation durera encore quelque temps.